

LITERIE DECOR
 LES VRAIES BONNES AFFAIRES SONT ICI
 ANDRÉ RENAUD
 TEMPUR
 DEPUIS 1985 - ST MITRE LES REMPARTS - 04 42 44 09 14

LOI SUR LA CONDITION ANIMALE
L'interdiction des corridas aux mineurs de retour? P.4

La Provence

N° 8424

Arles-Martigues-Salon-Étang

Mardi 7 juillet 2020

REMANIEMENT
L'effet de manche
 La nomination du tempétueux avocat Dupond-Moretti comme garde des Sceaux est la plus grosse surprise de ce nouveau gouvernement
4 PAGES SPÉCIALES
 Darmanin remplace Castaner à l'Intérieur, Pompili prend la Transition écologique et Bachelot est nommée à la Culture
 /PHOTOS AFP ET MARIFF

GRATUIT TOUTS LES JOURS
 AVEC VOTRE QUOTIDIEN
 Le journal de l'été
 SES LIEUX, SES RESTOS, SES BONS PLANS...
La Provence rêvée de Philippe Caubère
 Vu du ciel : cap sur la Camargue
 Road trip : le château d'If, mythe et réalité

L'ÉDITO
Et le Sud ?
 Par **Guilhem RICAVY**
 On ne peut pas dire que Jean Castex a fait preuve d'une grande originalité politique pour la composition du gouvernement qu'il nous a présenté hier soir. Certains y verront une place plus grande accordée à d'anciennes figures de la droite, d'autres une nouvelle équipe en grande partie basée sur la sortante. Les plus optimistes salueront le caractère disruptif - on avait presque oublié ce terme si présidentiel - de la nomination d'un ex-ministre de la Santé pour s'occuper de la Culture, ou d'un avocat charismatique et médiatique pour le portefeuille de la Justice.
 On notera la sortie de Christophe Castaner : désormais à l'extérieur, l'ancien maire de Forcalquier cède sa place à l'Intérieur à Gérard Darmanin. Il était le dernier représentant de la région au sein d'une équipe gouvernementale qui a compté jusqu'à quatre représentants du Sud-Est en même temps. Un gouvernement n'a bien sûr pas vocation à donner une place dans ses rangs à tous les territoires du pays. Mais le Sud aurait eu toute légitimité à être incarné, ne serait-ce que pour faire entendre la voix d'un des régions les plus peuplées de France. Peut-être qu'Emmanuel Macron, quand il reviendra à Marseille, la ville qu'il dit tant aimer, pourrait en profiter pour dresser une liste des talents. Ils sont nombreux sous le soleil de Provence.

LE MAESTRO ITALIEN S'EST ÉTEINT À L'ÂGE DE 91 ANS
Il était une fois Morricone
 Il était l'empereur de la musique au cinéma. Compositeur de plus de 500 bandes originales, avec des mélodies aussi légendaires que celles des films "Le bon, la brute et le truand" ou "Il était une fois en Amérique", Ennio Morricone est décédé hier à Rome. /PHOTO AFP P.III

MÉTROPOLE
 Même fragilisée, Vassal espère rester présidente P.13
MARTIGUES
 Des incendies à répétition P.13
MARTIGUES (2)
 Colo, école, sport... la Ville dévoile des aides financières P.13
BERRE-L'ÉTANG
 Martinet-Andréoni : face à face en justice P.18
SALON-DE-PROVENCE
 Covid : des aides pour les commerçants P.17

ARLES
La fondation Rivera-Ortiz maintient son cap culturel P.8
 /PHOTO VALÉRIE SIAU

MIRAMAS-GRANS
BTM investit 22 millions d'euros à Clésud P.17
 /PHOTO DR

DANS CE JOURNAL
8 pages 100% éco
 La Provence de l'économie
 Blés, riz, épeautre : la région est aussi un grenier à céréales
 /PHOTO DR

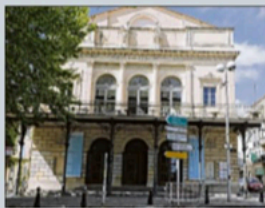
0 20206 705 1 40 € 6

THÉÂTRE D'ARLES

Présentation de saison à Fanton

Pour présenter la saison culturelle prochaine, le théâtre d'Arles a proposé depuis la mi-juin une série de rendez-vous en petit comité à l'air libre ou en ligne. Les derniers rendez-vous pour découvrir le programme et l'ensemble des spectacles et activités ont lieu ce soir et jeudi 9 juillet à 19 h, rue Fanton, dans la cour des Rencontres d'Arles. Il est encore possible d'y participer et de s'inscrire.

→ Inscriptions ☎ 04 90 52 51 51 ou par mail info@theatre-arles.com, afin d'accueillir le public dans les meilleures conditions.



INITIATIVE

Images perdues sur les murs

Conçue et réalisée par Cellule Archives sur une initiative spontanée de Olivier Saillard et Gaël Mamine, "Les Images Perdues" est un projet citoyen unissant (grands) photographes et visiteurs, arlésiens ou de passage. Perdues de la mémoire, d'une série, d'un ouvrage, d'une expo, les photos choisies sont aussi perdues dans la ville. Murs, façades, portes sont les cimaises sauvages le temps d'un été pas comme les autres. Les photographes sollicités ont tous été solidaires, comme dans une vraie expo... il y a un cartel pour expliquer, avec des surprises.

PHOTO V.F.



Les présidences des intercos aiguissent les appétits

Plusieurs candidats pourraient briguer le poste pour ACCM et Terre de Provence, dans des "matches" très politiques

Par Christophe VIAL
cviol@laprovence.com

On considère souvent cette élection comme le troisième tour des municipales. En fin de semaine prochaine, les trois communautés d'agglomération ou communautés de communes du Pays d'Arles (Arles-Crau-Camargue-Montagnette, communauté de communes Vallée des Baux-Alpilles, et Terre de Provence) vont élire leurs présidents. Si Hervé Chérubini, dans les Alpilles, sera vraisemblablement seul candidat à sa succession, il y aura un nouveau patron, ou une nouvelle patronne, à ACCM et à Terre de Provence : Claude Vulpian n'est plus élu, et, au nord du Pays d'Arles, le maire de Verquières Jean-Marc Martin-Teissère ne briguera pas le poste qu'il a occupé durant les trois dernières années. Et il se pourrait bien que les postes soient disputés, dans ces deux communautés d'agglomération...

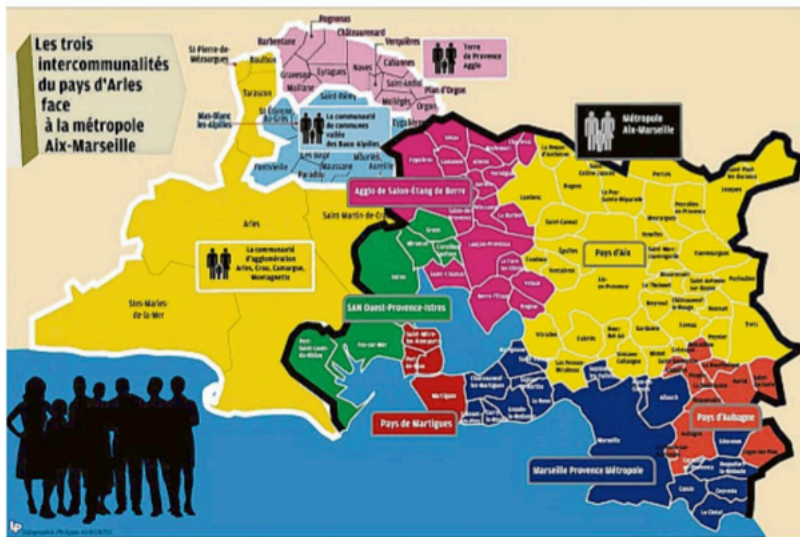
ACCM

Patrick de Carolis contesté par Lucien Limousin ?

Une communauté d'agglomération qui n'est pas dirigée par la ville centre. Il s'agit plutôt d'une exception à la règle, mais depuis la création d'ACCM en 2004, Claude Vulpian, maire de Saint-Martin-de-Crau, a présidé la collectivité. Le tout, dans le consensus, et alors que les voix des élus arlésiens étaient loin de la majorité (23 sur 53 sièges). Mais la donne n'est plus la même en 2020. Si un accord local avait été passé en 2014 pour augmenter le nombre de conseillers communautaires de 25 %, comme la loi l'autorisait, ce ne sera pas le cas cette fois. 44 sièges sont désormais à pourvoir, et les équilibres ont changé : 22 sont dévolus aux élus arlésiens (17 pour la majorité Patrick de Carolis, et 5 pour l'opposition de Nicolas Koukas), 10 pour Tarascon et 9 pour Saint-Martin (dont à chaque fois deux élus pour l'opposition), et un seul siège pour les Saintes, Boulbon et Saint-Pierre. Ajoutée à cela la volonté affichée durant la campagne par les deux candidats arlésiens, de Carolis et Koukas, de présider la communauté d'agglomération, et on pourrait penser que l'affaire est plié. Sauf qu'en politique, rien n'est jamais sûr. Et le maire de Tarascon, Lucien Limousin, pourrait bien vouloir jouer sa partition. "Ma décision n'est pas arrêtée, j'attends de rencontrer monsieur de Carolis. Je pense qu'ils ont fait des déclarations sincères durant la campagne, mais il ne faut pas oublier Tarascon, Saint-Martin, Boulbon, les Saintes, et Saint-Pierre. Il faudra bien qu'il y ait des discussions préalables, pour voir ce que chacun envisage. Être président de la communauté d'agglomération, cela ne se décreète pas. Il ne faut pas oublier qu'il faut avoir un point de vue communautaire, et ne pas avoir un comportement hégémonique." Et si Patrick de Carolis a eu le soutien de la Région et de son président Renaud Muselier durant la campagne, Lucien Limousin rappelle qu'il représente de son côté le département sur le territoire. Mais justement, peut-il s'imposer alors qu'il a défendu un temps l'intégration du Pays d'Arles dans la Métropole, sous l'impulsion de Martine Vassal, alors que des villes comme Arles et Saint-Martin s'y opposent ? D'autant que ce débat pourrait se rouvrir après la période électorale. Il faudra faire les comptes, car Nicolas Koukas, même s'il s'est battu contre la Métropole, votera plutôt "pour un élu qui connaît le territoire". Autrement dit, pas pour Patrick de Carolis.



Patrick de Carolis sera candidat. Comme Lucien Limousin ? /PH. L.P.



TERRE DE PROVENCE

L'avenir institutionnel du Pays d'Arles en toile de fond

À Terre de Provence, l'idée d'une présidence tournante, changeant à chaque élection municipale, est communément acceptée. Après Graveson, Eyragues, Châteaurenard, et Verquières, un autre maire devrait prendre les rênes de la communauté d'agglomération. Jean-Marc Martin-Teissère, ré-élu à Verquières, a confirmé qu'il ne se représenterait pas à la présidence de Terre de Provence.

Qui pourrait prendre le relais ? Il y a bien des noms qui circulent, comme ceux de Jean-Christophe Daudet à Barbentane ou Corinne Chabaud à Mollégès, mais il semble difficile de trouver quelqu'un qui fera l'unanimité. Car dans cette élection, on risque fort de retrouver deux camps, les mêmes qui s'étaient affrontés au printemps dernier à Terre de Provence, quitte à bloquer le vote du budget : les pro Pays d'Arles, et ceux qui, proches du Département et de sa présidente (LR) Martine Vassal, avaient signé pour une intégration dans la Métropole Aix-Marseille (aussi présidée par Martine Vassal) après sa fusion avec le Département.



Les noms de Jean-Christophe Daudet et Corinne Chabaud circulent pour prendre la tête de Terre de Provence. /PHOTOS L.P.

Les pro Pays d'Arles en nombre insuffisant
Celle-ci n'a pas eu lieu, mais les élus favorables au Pays

d'Arles indépendant assurent que le sujet va revenir comme un boomerang. "La Métropole n'a pas d'argent, le seul qui en a, c'est le Département", glisse l'un d'eux. Et avec une présidente comme Corinne Chabaud, conseillère départementale, "le jour où ça revient, il n'y a plus qu'à appuyer sur le bouton et tout le monde est aux ordres", ajoute-t-il.

Pour l'heure, Corinne Chabaud botte en touche, et n'entend pas s'exprimer avant le vote du 9 juillet. Jean-Christophe Daudet, maire de Barbentane qui pourrait représenter le courant des maires pro Pays d'Arles, réserve aussi sa réponse. Mais il alerte déjà. "Ce qui se passe me rend très perplexe, m'attriste même. On court à la catastrophe si on rentre dans la Métropole, on a été quelques élus courageux à le dire." Et en face, il y a "Martine Vassal qui veut mettre ses conseillers départementaux à la tête des intercos pour mieux ramener tout le monde au bercail marseillais", avance Jean-Christophe Daudet. Et le rapport de force semble plutôt défavorable aux partisans d'un Pays d'Arles autonome : les poids de villes comme Châteaurenard et Noves, avec leur nombre d'élus, risque de faire pencher la balance de l'autre côté.

COMMUNAUTÉ DE COMMUNES VALLÉE DES BAUX-ALPILLES

Hervé Chérubini dans un fauteuil



H. Chérubini. /PH. L.P.

Il n'en fait pas mystère. Hervé Chérubini sera candidat à sa succession à la tête de la CCVBA. Le rapport de force serait même en sa faveur, lui ouvrant la voie d'une réélection facile. "J'ai l'appui d'un certain

nombre de maires", commente sobrement l'élu de Saint-Rémy, Jean Mangion, maire du Grès, proche de la présidente LR du Département, avec lequel il s'est souvent opposé sur le dossier de l'intégration à la Métropole, aurait pu nourrir quelque ambition. Mais "Hervé Chérubini est majoritaire, il vaut mieux trouver un bon deal que se battre pour rien", juge-t-il. Pour la

CCVBA, Hervé Chérubini devrait donc continuer à s'opposer à la Métropole. "Ceux qui disent que ce débat est dépassé se trompent, il va ressurgir, car vu l'état des finances de la Ville de Marseille et de la Métropole, il y aura besoin du budget du Département et les élus marseillais demanderont la fusion", prévient le maire de Saint-Rémy.